

# PRÉSENCES VOYAGEUSES



01 MARS - 02 JUIN 2019

VERNISSAGE : JEUDI 28 FÉVRIER À 19H



vees œuvres de Nina Beier & Marie Lund, Geta Bratescu, Stanley Brown, Willie Cole, Winfred Evers, Andrea Fraser, Marie-Ange Guilleminot, Sister Corita Kent, Silvia Kolbowski, Tanja Koljonen, Claire Pentecost, Lotty Rosenfeld, Hito Steyerl, Ian Wilson.

-

D'Athènes à Forbach et Neufchâteau en passant par San Francisco, les œuvres de la collection du 49 Nord 6 Est ont rencontré des sensibilités variées au cours des 30 dernières années. Ensemble, elles donnent forme à une exposition où l'ailleurs est ici, sans hiérarchie d'importance entre les lieux, les œuvres et les lectures que nous en faisons.

Initialement constituée dans le but d'être présentée à travers la Lorraine, la collection du 49 Nord 6 Est a vu ses contours évoluer. Au fil des années, les acquisitions se sont fait le reflet de champs artistiques spécifiques. Les prêts se sont multipliés au-delà de la géographie initiale, et la région elle-même s'est agrandie. Dans ce contexte nouveau, où les circulations ont évolué, l'exposition propose un instantané des parcours suivis par une sélection d'œuvres de la collection.

Exposées dans des médiathèques, établissements scolaires ou appartements, mais aussi des centres d'art, cinémathèques et biennales, ces œuvres ont toutes un parcours distinct. De leur contexte de production, ancré dans un contexte politique historique, aux lieux où elles ont été présentées, ces formes ont traversé les années et les subjectivités.

-  
**ACCÈS LIBRE**

Du mardi au vendredi de 14h à 18h  
samedi & dimanche de 11h à 19h

-  
Ouvert pendant les vacances scolaires  
& les jours fériés

VISITES GUIDÉES POUR TOUS :

Samedi et dimanche à 11h et 17h

> Visites gratuites pour les groupes  
sur demande :

reservation@fracloiraine.org

.....  
Le 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine bénéficie du  
soutien de la Région du Grand Est et du Ministère  
de la Culture - Drac Grand Est  
.....

Lotty Rosenfeld, A thousand crosses on the  
road. Santiago, Chile, 1979  
© L. Rosenfeld



\*1 W. Cole

Les photographies, sérigraphies, vidéos, sculptures et installations proposées ici sont, pour certaines, emblématiques et ont été présentées à travers le monde. D'autres, plus discrètes, ont été vues moins souvent. Quelques-unes matérialisent la trace d'un déplacement dans l'espace (Beier & Lund) ou proposent une déambulation active (Cole, *image 1*). Certaines interrogent les conditions du déplacement du corps dans l'espace privé (Bratescu, *image 2*, Guilleminot) ou dans l'espace public (brouwn, Fraser, Rosenfeld), recherchant ainsi des sphères de liberté face aux restrictions administratives, institutionnelles ou politiques. Quelques artistes mettent en évidence la distance entre une œuvre et le souvenir qu'elle a laissé (Kolbowski), entre l'image et sa description (Koljonen). D'autres fois encore, c'est l'image qui est qualifiée de « voyageuse », comme le dit Hito Steyerl (*image 3*) à propos du portrait d'Andrea Wolf, amie d'enfance, qui ne représente plus seulement une personne, mais aussi un emblème de la résistance kurde.



\*2 G. Bratescu

Cette exposition dévoile finalement la circulation d'une sélection d'œuvres, leurs trajectoires et la pluralité des regards qu'elles révèlent. Par le biais d'extraits de communiqués de presse ou de catalogues, textes pour le visiteur ou cartels, ces multiples approches (cf page 3), rassemblées dans les espaces du Frac, soulignent la diversité des rapports à l'art et le processus de réécriture de leur histoire qu'occasionne chaque présentation. En effet, chacune d'entre elle est l'occasion, pour les lieux qui les accueillent, de porter sur ces présences voyageuses un regard nouveau. Accumulés au fil des ans, ces textes ont été formulés en allemand, anglais, slovène, grec, français, japonais ou roumain. Incompréhensibles pour certain.e.s, ils évoquent un ailleurs peu connu, suggèrent des sensibilités ignorées et des savoir teintés d'expériences que nous n'avons pas faites.



\*3 H. Steyerl

### REGARDS CROISÉS

Mercredi 22 mai à 19h

> Visite des expositions par  
Felizitas Diering, Marie Griffay  
et Fanny Gonella, directrices  
des trois Frac du Grand Est.



## CIRCULATION ET RÉÉCRITURE

Beier & Lund,  
*History makes a young man old*, 2008

> **Fin du XIXe siècle** : Apparue en France au XIIe siècle, la boule de cristal reste confidentielle jusqu'à la vogue du spiritisme qui la rend populaire.

> **1960-70** : De jeunes artistes commencent à produire des œuvres sous forme d'instructions, déléguant aux lieux d'exposition leur réalisation, variable selon les contextes.

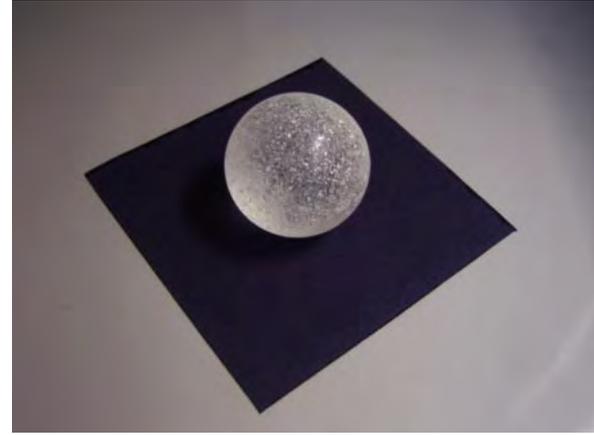
> **Milieu des années 1990** : L'expression « médiation culturelle » se développe en France, sur le modèle des médiateurs sociaux mis en place avec la création des emplois-jeunes.

> **2003** : Début de la collaboration entre Nina Beier (\*1975) et Marie Lund (\*1976) originaires du Danemark, après leurs études au Royal College of Art. Premières œuvres à instructions.

> **2008** : *History makes a young man old* réalisée à l'occasion d'une résidence au Japon.

> **Septembre 2008** : Invitées pour un projet à la fondation privée David Roberts Art Foundation à Londres, elles vont progressivement échanger leurs œuvres dans l'exposition contre celles d'autres artistes qu'elles admirent ou avec lesquels elles ont travaillé.

> **2010** : *The Object Lessons* : exposition personnelle au Mudam, Luxembourg, dans la suite de leur projet réalisé un an plus tôt à De Vleeshal, Middleburg, Hollande.



## Exposition personnelle, MUDAM, Luxembourg, 2010

Leurs œuvres se détournent des considérations traditionnelles de forme et de contenu pour appréhender l'objet en termes de potentialité: loin de matérialiser un sens déterminé, il condense les différents temps qui s'y croisent, mais aussi les multiples interprétations et narrations qu'il peut générer.

L'illustration la plus troublante de cette approche se trouve peut-être dans l'œuvre *History Makes a Young Man Old* (2008/2010), prenant la forme d'une boule de cristal roulée depuis son point d'achat jusqu'à sa destination, à savoir le lieu de son exposition ou la collection qu'elle a intégrée. Si l'objet, marqué par les multiples impacts survenus lors de son parcours, a perdu sa limpidité, il cristallise maintenant à la fois sa propre histoire et les histoires qu'il peut susciter.

EUROPE

● Luxembourg

FRANCE

## Exposition collective, MuMo Musée Mobile, Tournée Grand Est, 2018

Sur un carré trône une boule de cristal. Elle est marquée de rayures et de coups sur toute sa surface, ce qui lui donne l'aspect d'un objet ancien, malmené. Le reflet noir dans le cristal lui confère de la profondeur. Peu de moyens donc pour évoquer tout l'univers: matière noire, planète, cosmos... Marie Lund et Nina Beier ont fait rouler cette boule durant un trajet effectué entre son lieu d'achat (Luxembourg) et son lieu d'exposition (Metz). Une performance sur la résistance de l'objet, qui s'inscrit dans l'espace et le temps. La sphère, d'abord synonyme de pensée magique et d'intuition, devient ici le support de narration(s). Son titre d'ailleurs l'explique: «*History makes a young man old*» (L'histoire rend un jeune homme vieux).

## Exposition collective, Collège Jules Ferry, Woippy (57), 2016

● Woippy

## NINA BEIER &amp; MARIE LUND

*History makes a young man old*, 2008

boule de cristal  
édition de 5  
Acquisition: 2009  
N° d'inventaire: 09 24 01

● Paris

49 NORD  
6 EST  
FRAC  
LORRAINE

● Metz

## Exposition collective, Ecole supérieure d'art de Lorraine, Metz (57), 2017

● Torcheville

## Festival, Mairie de Torcheville (57), 2017

GRAND EST

● New York

## Exposition collective, Palais de Tokyo / Site de création contemporaine, Paris, 2014

## Exposition collective, The Swiss Institute, New York, Etats-Unis, 2011

For *History Makes a Young Man Old* (2008) Beier and Lund asked the exhibition curators to purchase a crystal ball at a local occult shop and to roll it to its final destination in the museum. Positioned on the gallery floor, the installation is comprised of the dulled object atop a square of black fabric. The scuffs on the surface of the ball are an indication of the production required to create the piece. The prolonged activity simulates and facilitates a reading of time and use, which occlude clarity. Not unlike the art of scrying, seeing images in crystals, the marred surface invites the viewer to stop, slow down, contemplate and slutter over the sleight of hand that complicates the relationship between artwork, exhibition space, artist and curator. In asking the exhibition curators to complete their work, the artists emphasize the co-authorial power of the curators, who ensconce the artwork within the larger matrix of a group exhibition. Such a process renders opaque the division of labor on one hand, and the means by which art is ordained as such on the other. A source point for questions regarding creation and origin, the attrition of the ball is a rich point of departure. Allegorical in nature, here destruction is demonstrated as an artistic strategy to counter the burden of production within a contemporary atmosphere that demands "the new."

● Grenoble

## Exposition collective, Centre d'Art Bastille, Grenoble (38), 2016

Nina Beier et Marie Lund travaillent en duo et séparément. Elles placent les processus d'interprétation au cœur de leur pratique. Les œuvres, qui font écho les unes aux autres, constituent les éléments d'un scénario et fonctionnent souvent selon un principe d'activation. Boule de cristal, *History Makes a Young Man Old* (2008/2010) par exemple est roulée depuis son lieu d'acquisition jusqu'à la collection qui l'accueille, révélant non plus l'avenir dans la transparence du matériau mais les histoires qui ont opacifié sa surface lors de sa trajectoire.

MONDE

# DEGRÉS EST : SILVI SIMON



01 MARS - 02 JUIN 2019



Degrés Est amorce une série de rendez-vous, conçus en collaboration avec le Frac Alsace et le Frac Champagne-Ardenne, centrés sur les artistes liés au territoire du Grand Est.

Les trois Frac du Grand Est travaillent désormais en réseau. De cette nouvelle configuration est né le désir partagé de s'engager pour les artistes du territoire et de concevoir des projets avec ces acteurs essentiels de l'écosystème artistique, dont nous faisons partie.

Dans cette dynamique, le 49 Nord 6 Est dédie une salle à la création artistique issue du Grand Est et invite à découvrir le travail d'un ou une artiste lié.e à la région Grand Est sur proposition, en alternance, du Frac Alsace, du Frac Champagne-Ardenne et du 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine. Au sein de ce vaste territoire, habité par de multiples sensibilités, le projet Degrés Est s'appuie sur une pluralité de points de vue pour témoigner de la diversité des pratiques artistiques actuelles.

La présentation du travail de Silvi Simon inaugure cet espace, sur une proposition de Felizitas Diering, directrice du Frac Alsace.

Une édition sera réalisée à l'occasion, initiant une série de publications dédiées aux projets Degrés Est.



## SILVI SIMON

Née en 1970 à Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis), Silvi Simon vit et travaille à Strasbourg. Après une formation en arts plastiques à l'Université des sciences humaines de Strasbourg, elle étudie le cinéma d'animation à l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre à Bruxelles. Parallèlement, elle suit des formations aux Ateliers MTK, laboratoire cinématographique artisanal situé à Grenoble. En 1991, elle co-fonde le collectif Burstscratch à Strasbourg, qui œuvre pour la création et la diffusion du cinéma expérimental sur pellicule argentique. Ses dernières expositions personnelles ont eu lieu à la galerie Sit Down (Paris) au CEAAC et à la Galerie Yves Iffrig (Strasbourg).

L'artiste explore les spécificités matérielles d'images produites mécaniquement, expérimentant directement avec les bains chimiques et l'émulsion photosensible. Plus qu'à leur capacité de représentation, elle s'intéresse à leur substance et aux phénomènes inattendus qu'elles peuvent faire apparaître. Sa recherche sur la matérialité de l'image s'appuie sur les expériences de la photographie expérimentale, mais aussi sur celles du cinéma élargi. Jouant sur l'écart entre point fixe et mouvement, entre nature et observateur, elle produit des installations lumineuses immersives dont le centre reste insaisissable.